

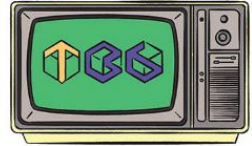
POUTINE, LA DÉMOCRATIE ET L'UKRAINE...



1999 : Inconnu du grand public, Poutine devient 1^{er} ministre de Boris Eltsine puis lui succède le 19 décembre.



2000 : Le président Poutine écarte l'hymne national russe et remet au goût du jour l'hymne soviétique.



2002 : La dernière chaîne de télévision indépendante, TV6, est mise en liquidation.



2005 : Réélu triomphalement, il obtient que les gouverneurs ne soient plus élus mais nommés par lui.



2006 : Anna Politkovskaya, journaliste russe indépendante enquêtant sur la Tchétchénie, est assassinée.



2008 : Poutine pousse son numéro 2 à la présidence et devient 1^{er} ministre afin de rester au pouvoir.



2009 : La construction du fastueux "Palais de Poutine", sur une propriété de 7000 hectares, est achevée.



2012 : Les Pussy Riot sont condamnées pour leur prière punk anti-Poutine.



2014 : Après l'annexion de la Crimée, la politique de Poutine est approuvée par près de 85 % de la population.



2010 : Un vaste programme de privatisation d'entreprises d'État avantage ses proches.



2012 : Une Loi fédérale restreint le financement des ONG, lesquelles sont parfois condamnées à disparaître.



2017 : La fortune personnelle de Vladimir Poutine pourrait s'élever à 200 milliards de dollars.



2020 : Une révision de La Constitution permet à Poutine de se maintenir au pouvoir jusqu'en 2036.



2021 : L'opposant Alexei Navalny, après avoir été empoisonné, est condamné à 3 ans et demi de prison.

1. Lire les éléments de la biographie de V. Poutine.
2. Faire la liste des faits en contradiction avec les invariants de la démocratie (cours intro. thème 1).
3. Effectuer une recherche sur le web (textes, photo ou vidéos) qui documente un fait de votre choix
4. Après avoir lu l'interview du géographe Michel Foucher pour l'hebdo *Le 1* du 23 février 2022, vous devez être capable à l'oral de présenter la situation géopolitique de l'Ukraine du point de vue de V. Poutine.

Extrait interview de Michel Foucher le 23/02/2022 pour *Le 1*

Que représente l'Ukraine pour Poutine ?

On en a une idée quand on sait que Poutine a fait distribuer à tous les soldats, en septembre dernier, un texte de 5 000 mots intitulé *Sur l'unité historique des Russes et des Ukrainiens*. Vu de Moscou, les Russes, les Biélorusses et les Ukrainiens forment un seul peuple. La dislocation de l'Union soviétique, en 1991, est encore vécue comme une catastrophe géopolitique parce que le monde russe a été séparé. Vous avez du coup des Russes dans les Pays baltes, en Biélorussie et 12 millions de russophones en Ukraine.

C'est d'autant plus un traumatisme que, dans les représentations mentales, la capitale ukrainienne, Kiev, est toujours perçue comme le berceau de la Grande Russie. En réalité, Kiev a été fondée par les Varègues, des Vikings de Suède, avant sa destruction par les Mongols. Nous sommes là dans l'émotionnel. Sans compter que 20 % des Russes ont des racines ukrainiennes. Et 30 % des Ukrainiens ont le russe comme langue maternelle. Ceux-ci étaient surreprésentés dans l'appareil du Parti communiste. L'Ukraine a donné à la Russie une importante partie de ses élites, à l'instar de Khrouchtchev et de Brejnev. Quand vous êtes dans l'émotion, il n'y a plus de place pour les nuances.

Et quelle est la dimension stratégique ?

La révolution de Maidan, en 2014, a déchiré le pacte russo-ukrainien. Jusque-là, il était inscrit dans la Constitution que l'Ukraine n'entrerait pas dans l'Otan, que la langue russe resterait une langue à statut régional et que Sébastopol (*en Crimée*) serait loué pendant cinquante ans à Moscou. Le souffle démocratique de 2014 a balayé toutes ces garanties, et l'Ukraine s'est tournée vers l'ouest. La première réponse de Poutine a été d'annexer la Crimée. La deuxième d'encourager le Donbass(...) à faire sécession. (...)

Quelle est la situation exacte de l'Ukraine par rapport à l'Otan ?

Elle a un accord de coopération renforcée avec l'Otan qui en fait un quasi-membre. Elle reçoit des équipements, des armes antichars, des missiles. L'Ukraine est de facto dans l'Otan. Avec une nuance très forte, car elle ne bénéficie pas de l'article 5 : donc il n'y a pas de solidarité militaire, d'alliance au sens classique. Mais, pour Moscou, c'est trop. Dans la conception de Poutine, tous les voisins de la Russie doivent être soumis à la Russie.

L'Ukraine d'hier, d'aujourd'hui... et demain ?

IX-XI^e siècle Kiev est la capitale du premier État slave, la Russie. Après l'Empire byzantin, c'est le plus puissant d'Europe.

XV^e siècle Le territoire ukrainien passe sous domination lituano-polonaise, catholique. À l'est, des cosaques, paysans orthodoxes, refusent l'assimilation.

XVIII^e siècle Catherine II, qui règne à la tête d'un Empire de Russie unifié, récupère l'Ukraine.

1876 L'Empire russe interdit la langue ukrainienne dans les écoles.

1917 À la chute de l'Empire russe, l'Ukraine proclame son indépendance.

1919 Alors que la guerre civile russe fait rage, l'Ukraine est envahie par l'Armée Rouge et devient une république socialiste soviétique

1931 Des famines ravagent le « grenier » de l'Union soviétique. Elles provoquent plusieurs millions de morts ukrainiens. Staline aurait voulu briser le nationalisme ukrainien.

1941 L'Ukraine est envahie par l'armée allemande. D'abord reçus en libérateurs, notamment par la partie occidentale de l'Ukraine qui souffrait de la politique stalinienne, les nazis rencontrent ensuite une forte résistance. La population juive d'Ukraine est anéantie. En 1944 l'armée soviétique reprend le territoire.

1954 Le premier secrétaire du Parti communiste d'Union soviétique, Nikita Khrouchtchev, qui a passé sa jeunesse dans le Donbass, redonne à l'Ukraine la pleine et entière possession de la péninsule de Crimée.

1964 Leonid Brejnev - qui prend la tête de l'URSS jusqu'en 1982-est d'origine ukrainienne.

1991 À la chute de l'URSS, l'Ukraine redevient un pays souverain.

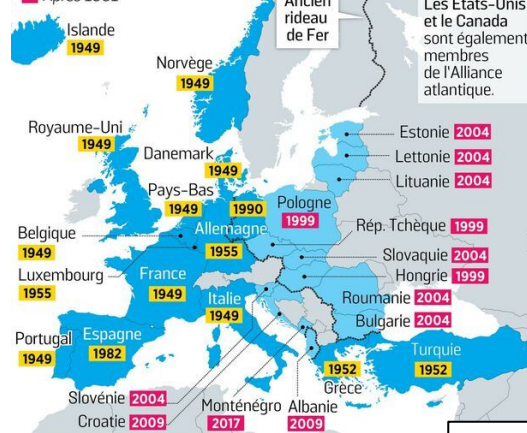
2014 La Russie reprend le contrôle de la Crimée après avoir organisé un pseudo-référendum. La guerre est lancée dans l'est de l'Ukraine, où sont proclamées les « républiques populaires » de Donetsk et de Lougansk.

L'Otan en Europe

Année d'adhésion des pays membres.

Entre 1949 et 1990

Après 1991



SOURCE : OTAN.

Le Parisien



Depuis 1949, Les États-Unis et le Canada sont également membres de l'Alliance atlantique.

Україне
демократія
Росія

Diversité linguistique

Kiev
Dominante ukrainophone

Dominante russophone

1. À l'aide de la chronologie de l'Ukraine, repérer les moments clés qui l'ont construits en tant qu'État- Nation. Justifiez votre réponse.
2. Après avoir lu l'interview du géographe Michel Foucher pour l'hebdo *Le 7* du 23 février 2022, vous devez être capable à l'oral de présenter la situation géopolitique du point de vue de l'Ukraine.

Extrait interview de Michel Foucher le 23/02/2022 pour *Le 7*

Et quelle est la dimension stratégique [des relations entre Ukraine et Russie] ?

La révolution de Maidan, en 2014, a déchiré le pacte russo-ukrainien. Jusque-là, il était inscrit dans la Constitution que l'Ukraine n'entrerait pas dans l'Otan, que la langue russe resterait une langue à statut régional et que Sébastopol (*en Crimée*) serait loué pendant cinquante ans à Moscou. Le souffle démocratique de 2014 a balayé toutes ces garanties, et l'Ukraine s'est tournée vers l'ouest. La première réponse de Poutine a été d'annexer la Crimée. La deuxième d'encourager le Donbass(...)à faire sécession. (...)

Quelle est la situation exacte de l'Ukraine par rapport à l'Otan ?

Elle a un accord de coopération renforcée avec l'Otan qui en fait un quasi-membre. Elle reçoit des équipements, des armes antichars, des missiles. L'Ukraine est de facto dans l'Otan. Avec une nuance très forte, car elle ne bénéficie pas de l'article 5 : donc il n'y a pas de solidarité militaire, d'alliance au sens classique. Mais, pour Moscou, c'est trop. Dans la conception de Poutine, tous les voisins de la Russie doivent être soumis à la Russie.

Que veut Moscou ? Annexer l'Ukraine ? Vassaliser ce pays ?

Moscou veut que tous les territoires qui l'entourent – 8 millions de kilomètres carrés devenus indépendants depuis 1991 – constituent (...) des pays obéissants, des alliés dotés de régimes autoritaires. C'est acquis sur son flanc sud. Même chose dans le Caucase. Quant à la Biélorussie, on se dirige vers une fusion des deux États. Il reste donc l'Ukraine. Ce qui est insupportable pour Moscou, c'est la démocratie ukrainienne. Poutine est dans une logique néo-impériale. Il ne peut pas comprendre la naissance d'un sentiment national ukrainien depuis 2014, avec un principe de liberté.



Volodymyr Zelensky

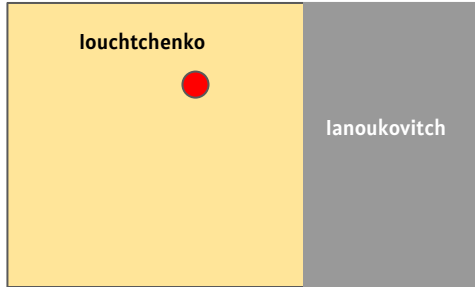
Élu Président de l'Ukraine
20 mai 2019 pour 5 ans avec 78 % des voix.

Chronologie de la jeune démocratie Ukrainienne (2004-2014)

Viktor Iouchtchenko



La jeune démocratie s'émancipe de la Russie (2004)...



Élection présidentielle (sept.) 2004

À l'Est le candidat prorusse Ianoukovitch arrive en tête tandis qu'à l'Ouest le candidat proeuropéen Iouchtchenko domine.

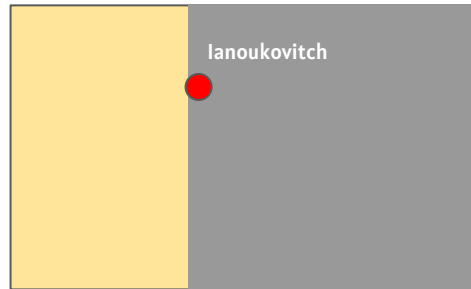
Novembre 2004, des constats de fraudes électorales sont révélées dans le camp "russe" et des manifestations populaires importantes ("Révolution Orange") appellent à de nouvelles élections.

26 décembre, reconnaissance de la victoire du camp proeuropéen. Iouchtchenko élu président. L'Ukraine se rapproche de l'U.E.

Viktor Ianoukovitch



... de nouveau sous la tutelle de la Russie (2010-2014)...



Élection présidentielle (sept.) 2010

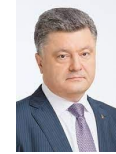
V. Ianoukovitch remporte les élections à son tour.

Novembre 2013 > Ouvertement pro-russe, le président tourne le dos à l'UE et signe un accord de rapprochement avec la Russie.

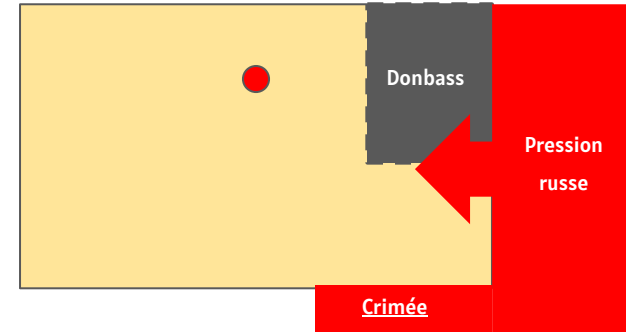
Novembre 2013 / Février 2014

Protestations à l'Ouest et à Kiev donne naissance à la "Révolution du Maïdan" qui prône le maintien du rapprochement avec l'UE, elle entraîne la démission du président Ianoukovitch et sa fuite en Russie.

Petro Porochenko



... La Russie choisie le recours à la force militaire (2014)



Février > Invasion de la Crimée. Référendum non reconnu par l'O.N.U. (96 % de oui à l'annexion par la Russie)

Mai > Référendum d'autodétermination des républiques de Lougansk et Donetsk (dans le Donbass) non reconnue par l'O.N.U.

Septembre 2014 et Février 2015 > Accords de Minsk 1 et Minsk 2 pour stabiliser les frontières.

De 2014 à 2022 > L'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe) tente de régler le conflit sans succès...14 000 morts (estimation)

Ce jeudi 24 février, la Russie a lancé une attaque d'envergure contre toute l'Ukraine. Depuis huit ans, la guerre sépare déjà les habitants du Donbass du reste de la société ukrainienne. Ils témoignent.

Extrait interview de Michel Foucher le 23/02/2022 pour Le1

Ils étaient ensemble à l'école, mais se retrouvent aujourd'hui dans les camps adverses, alors que la Russie occupe l'est de l'Ukraine et bombarde l'ensemble du pays. Masha Pronina, 31 ans, et Denis Pohrebno, 30 ans, ont grandi à Donetsk, encore à l'époque une ville industrielle et riche du Donbass, le bassin minier ukrainien. Au printemps 2014, quand la guerre contre les insurgés prorusses parrainés par Moscou éclate, le couple, la vingtaine de peine, décide de fuir sa ville natale. Huit ans plus tard, Masha et Denis habitent à Marioupol, une ville du sud de l'oblast de Donetsk. Seulement dix kilomètres les séparent de la ligne de front et de tout un monde qui a changé sans eux. 'Ici, mes amis rejoignent l'armée ukrainienne, raconte Denis. Là-bas, mes anciens camarades de classe se battent de l'autre côté, certains ont des bons postes au MGB [les services de sécurité de Donetsk]. Pour eux, nous ne sommes que des 'khokhly' [terme péjoratif pour parler des Ukrainiens].'

Après huit ans de guerre, le visage de ces territoires s'est métamorphosé. En 2014, les insurgés prorusses ont proclamé les républiques de Lougansk (LNR) et de Donetsk (DNR), créant progressivement tous les attributs d'un État : leurs propres administrations, drapeaux et passeports. Le russe est 'langue d'État' et le rouble, la monnaie en circulation. (...)

Au-delà des institutions, les habitants aussi ont changé. Alors qu'il était autrefois l'une des régions les plus peuplées d'Ukraine - et l'une des plus riches pour l'oblast de Donetsk -, le Donbass séparatiste s'est vidé de sa population, passant de cinq à deux millions d'habitants. Près d'un million et demi d'entre eux sont partis en Ukraine et environ un million se sont réfugiés en Russie au début du conflit. 'Les personnes qui sont restées ne l'ont pas forcément fait pour des raisons idéologiques, mais pour des raisons pragmatiques', analyse Anna Colin Lebedev, chercheuse spécialiste des sociétés post-soviétiques.

Une vie s'est organisée de part et d'autre de la ligne de front, que les habitants pouvaient traverser aisément jusqu'en mars 2020. Les points de passage, mis en place dans le cadre des accords de Minsk, ont d'abord été fermés par l'Ukraine, puis par les séparatistes pour lutter contre l'épidémie de Covid-19. Ces derniers n'ont, depuis, pas rouvert la majorité d'entre eux.

Depuis 2019, Moscou a, en parallèle, mené une politique de distribution de passeports : plus de 600 000 personnes ont ainsi pris la nationalité russe dans le Donbass, 2,5 millions en Crimée, selon les autorités ukrainiennes. La mère de Masha en fait partie : biberonnée à la propagande de la télévision russe, elle a fui en Russie au début du conflit. 'Pour moi, c'est une guerre familiale', regrette Masha. Une fois par mois, cette artiste de Marioupol appelle encore sa famille sur Skype. 'Mais je n'ai plus la force, ils racontent le calvaire de ce qu'ils entendent à la télévision russe et pensent qu'on m'avait le cerveau', regrette-t-elle. (...)

La population du Donbass a changé, mais celle du reste de l'Ukraine également. 'La société ukrainienne est aujourd'hui plus uniforme dans sa perception de la Russie', remarque Anna Colin Lebedev. Une récente étude de la Fondation des initiatives démocratiques de Kiev Iiko Koutcheriv atteste de ce changement. En 2012, 20 % de la population ukrainienne seulement estimait que l'entrée dans l'Otan était un bon moyen de préserver la sécurité nationale ; aujourd'hui, la moitié de la population est de cet avis. En parallèle, la demande pour une union militaire avec la Russie est passée de 30 % à 8 %.

Dmytro Chychera, 45 ans, un activiste bien connu de Marioupol qui a fondé un centre culturel résolument pro-ukrainien, voit les différences entre les générations. 'Mon fils, par exemple, a 20 ans et a grandi toute sa vie avec la guerre. Il en voit les conséquences, il les entend, même', regrette Dmytro, aussi à l'aise en ukrainien qu'en russe. Depuis quelques jours, les bombardements résonnent en effet à nouveau là où la situation était calme depuis plusieurs années.

'Il ne lui viendrait pas à l'idée d'aller à Saint-Pétersbourg pour faire du tourisme, explique le militant en parlant de son fils. Il ne voit la Russie que comme le pays de l'agresseur.' Difficile pour lui de penser à la réintégration de ces territoires, aujourd'hui si différents du reste du pays.

'La société ukrainienne se refuse à penser la perte du Donbass, car ce serait 14 000 morts du conflit pour rien, estime Anna Colin Lebedev. Mais il y a une très grande méfiance envers les populations du Donbass, qui ne sont pas vues comme des victimes, mais comme des traîtres.' D'autant plus que ces habitants ont été nourris à la propagande russe pendant huit ans. A Kiev, seules de rares voix osent penser ce paradoxe à voix haute : il aurait pour conséquence d'accepter que la souveraineté ukrainienne n'a pas de valeur. 'Ce sera un long travail, qui demandera beaucoup de ressources, d'énergie et de nerfs. Mais avec le temps, on y arrivera', continue d'espérer Dmytro.

Clara Marchaud (envoyée spéciale à Marioupol, Ukraine)

Publié le 24/02/2022 à 11:04, mis à jour à 13:53

https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/reportage-a-marioupol-la-ou-poutine-divise-l-ukraine-depuis-deja-a-huit-ans_2168620.html

Pourquoi Poutine choisit-il de faire pression maintenant ?

Le moment lui est favorable : Angela Merkel est partie, il n'aurait jamais osé faire cela avec elle ; Joe Biden est faible ; l'Otan est fracturée ; l'Occident est en fait divisé. Et il a Pékin derrière lui. Il a en main toutes les cartes : le militaire, la diplomatie, les calculs stratégiques froids, la propagande, le ressentiment historique, l'émotion. Ce qui est fascinant, c'est sa capacité à utiliser tous ces outils.

Assiste-t-on à la formation d'un axe Pékin-Moscou ?

Je n'aime pas le mot « axe ». Rapprochement, oui. Convergence d'intérêts contre les États-Unis, c'est clair. C'est l'objectif principal. Poutine et Xi Jinping se voient tout le temps. Les deux pays ont réglé leurs problèmes de frontières, mais il n'y a pas de confiance. Les Chinois n'ont pas d'alliés, ils n'en auront jamais. Leur convergence, c'est l'Ukraine et Taiwan. Deux territoires dont Poutine et Xi Jinping veulent s'emparer à tout prix.

Pour le reste, la Russie demeure le junior partner. Il faut se rappeler qu'en 1991, la Russie et la Chine avaient le même PNB. Aujourd'hui, on est dans un rapport de 1 à 10 !

1. En vous appuyant sur l'article de Clara Machaud (et en vous inspirant des travaux faits en classe), montrez que l'Ukraine est un pays *divisé* en deux sur le plan géopolitique.
2. En vous appuyant sur l'article de Clara Machaud (et en vous inspirant des travaux faits en classe), expliquez quel était le point de vue de la majorité des Ukrainiens sur la relation entre leur pays et la Russie avant le début de la guerre.
3. En vous appuyant sur l'extrait de l'interview du géographe Michel Foucher pour l'hebdo [Le 1 du 23 février 2022](#), expliquez en quoi le contexte géopolitique peut expliquer la décision de Vladimir Poutine d'entrer en guerre.